

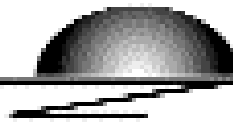
Défaire le développement Refaire le monde

Colloque international sur l'après-développement

organisé par *La ligne d'horizon* et *Le Monde Diplomatique*
accueilli par le programme *MOST*, Palais de L'UNESCO
28 février, 1^{er}, 2 et 3 mars 2002.

La ligne d'horizon

les écrits de François Portant



LE MONDE
diplomatique



Historiquement, l'ère du développement fait suite à celle de la colonisation, comme l'ère de la mondialisation prend le relais de celle du développement. L'occidentalisation du monde et l'uniformisation planétaire se renforcent avec l'accumulation sans limite du capital sous la domination toujours accrue des firmes transnationales. La guerre économique et les inégalités ne se déploient plus seulement entre les peuples mais aussi au sein des espaces nationaux. La destruction de l'environnement est universelle.

Cette évolution nourrit des résistances diverses qui se fondent souvent sur la nostalgie et aboutissent parfois à des replis identitaires désastreux. Il n'y a d'avenir écologique, culturel et politique soutenable et souhaitable qu'au delà d'une nécessaire décolonisation de l'imaginaire. Il faut sortir non seulement de la mondialisation mais encore du développement, en secouant le joug de la dictature de l'économie. Cela signifie, pour le Sud comme pour le Nord du monde, libérer les initiatives et les alternatives de toutes sortes afin de briser le carcan de la fin d'une histoire unidimensionnelle. Après le réveil de Seattle, le moment est venu d'élargir le débat et d'approfondir les analyses. Il faut reprendre en main ses destinées, défaire le développement et renouer avec la pluralité des mondes.

COMITE DE PILOTAGE

Kalpana DAS,

INCAD/Institut interculturel de
Montréal (Inde, Canada)

Gustavo ESTEVA,

Centro de encuentros y diálogos
interculturales (Mexique)

Serge LATOUCHE,

La ligne d'horizon (France)

Emmanuel N'DIONE,

ENDA-Graf (Sénégal)

Tonino PERNA,

Université de Messine (Italie)

Marie-Dominique PERROT,

IUED de Genève (Suisse)

Majid RAHNEMA,

Pitzer College, Claremonte (Iran, France)

Anne-Cécile ROBERT

Le Monde diplomatique
(France)

Wolfgang SACHS,

Wuppertal Institut (Allemagne)

Michael SINGLETON,

Université de Louvain (Royaume-
Uni, Belgique)

Défaire le développement

Programme

JEUDI 28 FEVRIER,
18 h - 21 h

Soirée inaugurale

animée par **Alain Gresh**
(*Le Monde diplomatique*)

Accueil

Ali Kazancigil
(Secrétaire exécutif, programme MOST)

Introduction

Serge Latouche
(La ligne d'horizon)

avec la participation de :

**Ivan Illich, Arundhaty Roy,
Aminata Traoré, John Berger,
José Bové.**

VENDREDI 1^{er} MARS,
9 h 30 - 12 h 30

Plénière

animée par **Silvia Pérez-Vitoria**
(La ligne d'horizon).

Serge Latouche :

Le développement n'est pas le remède à la mondialisation. C'est en fait le problème.

Gilbert Rist (IUED, Genève) :

Il faut sortir du développement et de la mondialisation, c'est-à-dire, sortir de l'économie, rouvrir l'histoire, la politique, la pluralité des destins.

Lakshman Yapa (Penn State Univ.):

Les alternatives ne sont pas dans l'aménagement de l'existant mais dans l'après-développement.

Michael Singleton :

Les perspectives de l'après-développement vues d'ailleurs.

VENDREDI 1^{er} MARS,
15 h - 18 h

Ateliers

Mirages et ruines du développement

1. Les habits neufs du développement
2. L'économie criminelle : avenir ou vérité du développement ?
3. A vos risques et périls : le développement suicidaire
4. Get off their backs ! Laissez donc les pauvres tranquilles !

SAMEDI 2 MARS,
9 h 30 - 12 h 30

Ateliers

Alternatives au développement, 1 :

5. Répondre à l'oppression politique du développement
6. Les à-côtés et les au-delà du développement
7. Survivre au développement
8. Retrouver le sens de la mesure

SAMEDI 2 MARS,
15 h - 18 h

Ateliers

Alternatives au développement, 2 :

9. Se réappropriier l'argent
10. Se réappropriier les savoirs
11. Peut-on résister sur internet ?
12. Autosuffisance, commerce international ou commerce équitable ?

SAMEDI 2 MARS,
18 h 30 - 21 h

Réunion de constitution du Réseau international sur l'après-développement

DIMANCHE 3 MARS,
9 h 30 - 12 h 30

Table ronde animée par **Anne-Cécile Robert et Christophe Baker** (*Le Monde diplomatique*) :
Perspectives de l'après-développement

Le colloque se déroulera en anglais, espagnol et français, avec traduction simultanée.

PARTENAIRES

AITEC (France) - AWELE (France) - Bidon 5 (France) - CEDETIM (France) - Centre for science and environment (Inde) - CONAIE (Equateur) - CRIC (Italie) - L'Ecologiste (France) - ENDA-Graf (Sénégal) - Le GENE (France) - L'Homme et la Société (France) - INCAD/Institut interculturel de Montréal (Canada) - Centro de encuentros y diálogos interculturales (Mexique) - IUED (Suisse) - Le LAAP (Belgique) - La revue du MAUSS (France) - MOST (UNESCO) - OPIP (Equateur) - PRELUDE (Belgique) - Silence (France) - Solidarité (France) - Survival (France) - Theomai Journal (Argentine).

AVEC LE SOUTIEN DE :

Ministère des Affaires étrangères - Union européenne - Commission suisse de l'UNESCO - Programme MOST (UNESCO) - Solidarité.

Refaire le monde

Les 12 ateliers du Colloque sur l'après-développement

1. Les habits neufs du développement

Responsable : Marie-Dominique Perrot
Derrière les nouveaux vocables (développement durable), les nouvelles priorités des organismes internationaux (la lutte contre la pauvreté de la Banque Mondiale), l'intérêt porté par des multinationales sur des expériences "alternatives" (l'épargne populaire encouragée par Monsanto) ou la floraison des comités d'éthique dans les entreprises, assiste-t-on à une conversion de l'économie ? L'atelier, dans une critique épistémologique du développement, cherchera à décrypter les phénomènes de récupération, d'instrumentalisation et de manipulation qui, sous couvert de faire du " bon " développement, confortent en fait les situations de domination. Bref, il s'agit de faire apparaître les maux derrière les mots.

Avec : Gilbert Rist IUED (Suisse), **François Brune** écrivain, (France), **Georges Lawson Body** Université Antilles-Guyane (France).

2. L'économie criminelle : avenir ou vérité du développement ?

Responsable : Umberto Santino
Centro Studi Impastato Palermo (Italie)
La dérive criminelle des économies de nombreux Etats, que ce soit au Sud ou au Nord, nous interroge. Derrière cette déliquescence de l'Etat et son remplacement par des mafias, des systèmes de corruption généralisée ou des trafics en tous genres, n'est-ce pas la caricature d'un modèle économique qui apparaît ? En ce sens l'économie criminelle serait déjà en germe dans nos sociétés policées et les mafieux et trafiquants ne nous tendraient rien d'autre qu'un miroir.

Avec : Tonino Perna Université de Messine (Italie), **Belem Torres** ANUC-UR (Colombie), **Jean de Maillard** magistrat (France).

3. A vos risques et périls : le développement suicidaire

Responsable : Wolfgang Sachs
Voilà un atelier où seront remises en cause quelques grandes " croyances occidentales " : la croissance bénéfique, le progrès salvateur, la technique au service de l'homme... En étudiant les conséquences de ces dogmes dans la réalité, ce sont les rapports de l'homme à son environnement, de l'économie à la nature qui feront l'objet d'une réflexion qui conduit raisonnablement à crier " halte là ! ".

Avec : Jean Pierre Berlan INRA (France), **Frédéric Lemarchand** Lasar (France), **Gérald Narbonne** GENE (France), **Jean-Marc Ela**, **Teddy Goldsmith** The Ecologist (Royaume-Uni).

4. Get off their backs ! Laissez donc les pauvres tranquilles !

Responsable : Majid Rahnema
Il faut sortir les pauvres de la pauvreté ; il faut aider le tiers-monde ; il faut permettre aux pauvres de profiter de nos richesses... Et si le meilleur service que l'on pouvait rendre aux " pauvres " était en fait... de ne pas s'occuper d'eux ? De les laisser tranquilles ? De s'abstenir, selon le principe de précaution, d'aller faire plus de dégâts qu'autre chose en jouant les bons samaritains ? Outre une critique de la notion et de la pratique de l'aide, cet atelier s'interrogera sur les définitions " techniques " de pauvreté, de richesse, de besoins, etc. Et si le plus grand scandale n'était pas dans la pauvreté, mais dans la richesse ?

Avec : Lakshman Yapa Pennsylvania State University (Sri-Lanka/Etats-Unis), **Serge Latouche** La ligne d'horizon (France), **Oswaldo de Rivero** diplomate (Pérou).

5. Répondre à l'oppression politique du développement

Responsable : Emmanuel N'Dione

Les effets négatifs du développement ne sont pas seulement d'ordre économique ou écologique. Derrière les discours sur la démocratie, la participation et le rôle des acteurs, s'organisent de fait des formes de domination encore plus sournoises que celles qui prévalaient du temps de la brutale colonisation. Dépossédés du pouvoir qu'ils peuvent avoir sur leurs vies, les gens en arrivent à être incapables de donner du sens à ce qu'ils font et à ce qu'ils sont. Cependant, des contre-pouvoirs, au Nord comme au Sud, localement et plus globalement aussi, arrivent à retourner cette situation qui n'est donc pas fatale. Des femmes et des hommes réussissent à reprendre le pouvoir sur leurs propres vies. Avec certains d'entre eux, l'atelier réfléchira à cette " prise de pouvoir " par le bas qui est peut-être à la portée de tout le monde.

Avec : Jean-Louis Bato Solidarité (France), **Neeti Bhai** travailleur social (Inde) **Leonardo Viteri** OPIP (Equateur).

6. Les à-côtés et les au-delà du développement

Responsable : Michael Singleton

Cet atelier, délibérément distancié et décalé, nous propose de regarder le développement et l'après-développement avec des yeux très différents des nôtres, occidentaux " développés ". Objectif : rompre avec l'ethnocentrisme et l'occidentalocentrisme dont nous sommes tous peu ou prou porteurs, même quand on est une ONG bien intentionnée... Qu'en ont-ils à faire de nos discours, même critiques, ces relégués marginalisés drogués et prostitués ? Quel curieux regard portent-ils sur nos appels universels anti-mondialisation les adeptes des nouveaux mouvements religieux ? Comment nous jugent-ils les prophètes africains ou les imams islamistes ? Ces questions renvoient à des réalités importantes et porteuses de sens pour des populations nombreuses de la planète qui vivent à des années lumières de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen...

Avec : Pierre-Joseph Laurent Université catholique de Louvain (Belgique), **Pascale Jamouille** anthropologue (Belgique), **Gilles Séraphin** sociologue (France).

7. Survivre au développement

Responsable : **Smitu Kothari Lokayan** (Inde)

A côté du rouleau compresseur de la mondialisation, souvent de façon tout à fait invisible et silencieuse, des gens s'organisent dans l'urgence et la débâcle. Peu à peu des stratégies de survie se concrétisent, des systèmes informels se mettent en place, des pratiques vernaculaires sont remises au service de la collectivité, des bricolages permettent de s'en sortir, la débrouille supplante les "programmes de développement"... Hors cadre, c'est un peu la vraie vie ! "Des alternatives qui s'ignorent" dirions-nous ? Peut-être ferions-nous mieux de nous taire et, d'abord, de les écouter.

Avec : **Claude Liéna Bidon** 5 (France), **Suleymane M'Baye** Université Paris XI (France), **Hassan Zaoual** Université du littoral (Maroc/France), **Mouvement des paysans sans terre, les Zapatistes, Dipak Gyawali** Nepal water conservation foundation (Nepal), **Rajagopal Ekta Parishad** (Inde).

8. Retrouver le sens de la mesure

Responsable : **Jacques Grinvald**

IUED (Suisse)

Remettre en cause le développement c'est d'une certaine manière remettre en cause nos besoins "illimités", nos désirs "démésurés", nos utopies "éternelles" et nos aspirations "universelles"... Pas difficile à franchir pour nos sociétés qui s'imaginent déjà mortes si elles ne croissent pas chaque jour. Interrogeons-nous donc sur ces notions qui nous sauveront peut-être : les limites, la durée, le provisoire, l'aléatoire, le temps humain. Soyons plus modestes. Devenons raisonnables. Retrouvons le sens de la mesure.

Avec : **Marie Dominique Perrot** IUED (Suisse), **Frédérique Apffel-Marglin** Smith College Northampton (Etats-Unis), **Wolfgang Sachs** Wuppertal Institut (Allemagne), **Jeremy Seabrook** journaliste (Royaume-Uni).

9. Se réappropriier l'argent

Responsable : **Tonino Perna**

Alors qu'une tendance à considérer l'argent comme "l'instrument du diable" a toujours existé dans les milieux "alternatifs", l'atelier confrontera expériences et théories autour de la monnaie remise à sa place d'un outil au service de l'homme. Comment détourner l'argent, l'utiliser et le considérer autrement. Sont appelés à témoigner et à confronter leurs pratiques et leurs points de vue les Sels, les financements alternatifs, les expériences de micro-crédits, les monnaies fondantes, etc.

Avec : **Serge Latouche, Alain Bertrand SEL** Paris (France), **Heloisa Primavera Red global de trueque** (Argentine), **Maurice Decailot** économiste (France), **Paolo Coluccia** chercheur social indépendant (Italie).

10. Se réappropriier les savoirs

Responsable : **Kalpna Das**

Dépossédées de savoirs traditionnels jugés obsolètes par les prophètes occidentaux de la science et de la technique, souvent convaincues elles-mêmes de leur incompétence, des populations entières sont devenues par la grâce de l'aide et du développement des analphabètes dans leur propre langue ! Des initiatives existent qui montrent que la prise de conscience de cette dépossession peut être source d'une réappropriation bénéfique.

Avec : **Emmanuel N'Dione** Enda-Graf (Sénégal), **Lakshman Yapa** Pennsylvania State University (Sri-Lanka/Etats-Unis), **Teodor Shanin** sociologue (Russie), **Hélène Norberg-Hodge** ISEC (Norvège/Royaume-Uni), **La nef des fous** (France), **René Riesel** paysan (France), **Mia Shiva** médecin (Inde).

11. Peut-on résister sur internet ?

Responsable : **Yvonne Mignot-Lefebvre** CNRS (France)

La résistance à la mondialisation s'organise partout et avec tous les moyens. Internet est ainsi devenu un outil que de nombreux militants à travers le monde se sont mis à utiliser, parfois avec des résultats appréciables. Mais dans cette toile serons-nous l'araignée... ou la mouche ? La résistance sombrera-t-elle dans le virtuel ou saura-t-elle profiter d'internet pour organiser de nouveaux réseaux ? Utilisateurs, défenseurs et adversaires de cette démarche débattront dans cet atelier d'un thème qui est loin de faire aujourd'hui l'unanimité.

Avec : **Keith Hart** anthropologue (Royaume-Uni), **Meryem Marzouki** IRIS (France), **Paul Mouketa** internaute gabonais (Gabon/France), **Kodjo Gonçalves** webmaster (Togo/Canada), **Dana Word** Pennsylvania State University (Etats-Unis), **Frédéric Couchet** APRIL (France), **Pascal Renaud** Réseau Rio (France).

12. Autosuffisance, commerce international ou commerce équitable ?

Responsable : **Silvia Pérez-Vitoria**

Face à la "méchante" OMC le "gentil" commerce équitable est-il la solution ? En s'interrogeant sur les échanges, l'atelier tentera d'imaginer quel rôle peut tenir chacun des trois termes qui forment son intitulé.

Avec : **Maurizio Meloni** Rete Lilliput (Italia), **Les jardins de Cocagne** (France), **Olivier Hauville** la Plate-forme du commerce équitable (France), **François de Ravignan** socio-économiste (France), **Martin Khor** Third World Network (Malaysia), **Enrique Perez** SOC of Andalusia (Spain).

Le colloque se tiendra au Palais de l'UNESCO - 7, Place de Fontenoy - 75007 Paris
Métro : Cambronne (ligne 6) - Ecole Militaire (ligne 8) - Ségur (ligne 10)

Renseignements :

La ligne d'horizon - colloque 2002 - 45, rue du Fbg du Temple - 75010 Paris

Tél : 33 (0)1 42 06 05 26 - Fax : 33 (0)1 53 72 94 53

lalignedhorizon@wanadoo.fr

www.apres-developpement.org

Inscriptions :

before 15th February 2002